

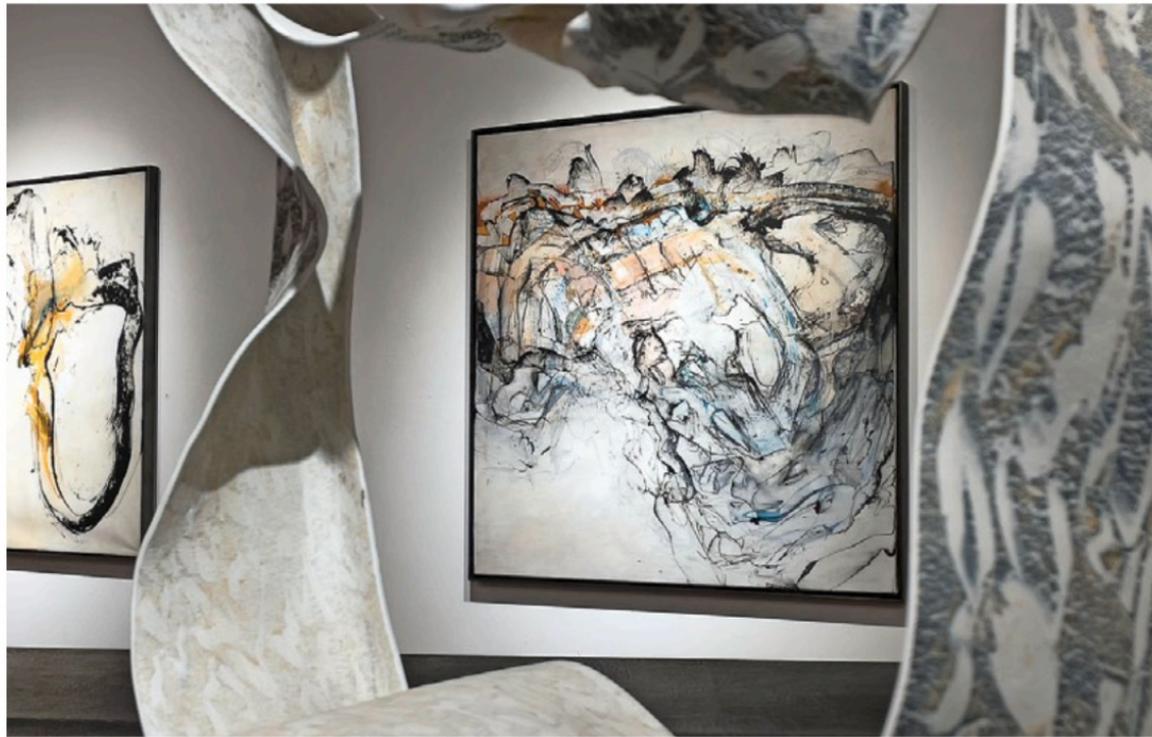
# Chorégraphie plastique

« MAXIME PAPAUX

**Ropraz** » Céramiques et peintures entrent en dialogue sur les trois étages de l'ancienne grange de la fondation L'Estrée à Ropraz. Intitulée *Trans-Formes*, l'exposition réunit les sculpturales porcelaines de Daniela Schlagenhauf et les gestuelles toiles à l'encre de Chine et à l'acrylique de Paul Brunner. A travers leur médium respectif, les deux artistes chorégraphient la matière et inscrivent dans leurs œuvres la force et la fugacité du mouvement. Serpents de terre et empreintes calligraphiques se font ainsi écho dans un ondoyant ballet de lignes et de formes abstraites.

**«Il y a un jeu permanent sur le temps rapide de séchage de la peinture» Paul Brunner**

Installée dans le Cantal en France, l'Argovienne d'origine Daniela Schlagenhauf plisse, tord et enroule ses feuilles de porcelaine jusqu'à leur donner l'aspect de lanières ou de foulards se déployant dans l'espace telles des étoffes animées par un souffle invisible. Bien souvent, leur légèreté et leur équilibre défient les lois de la gravité. Par son nom, la série *Blown by the wind* exprime ainsi à merveille l'esthétique de l'artiste dont les œuvres semblent figer l'image de drapés emportés par le vent; cette récente série trouve alors son inspiration dans les pièces



**Les sculpturales porcelaines de Daniela Schlagenhauf dialoguent avec les toiles de Paul Brunner.**  
Alain Wicht

de soie de la dynastie Qing que Daniela Schlagenhauf découvrit à l'occasion de sa résidence de 2019 à Shangyu (Chine).

Au travail de la forme se joint également celui de la couleur alternant motifs linéaires teints dans la masse et empreintes d'écritures inscrites à l'engobe sur les bandes de porcelaine avant d'être absorbées et étirées par le travail plis et replis de la terre. Les formes dansantes évoluent ainsi à mesure que leurs contemplateurs gravitent autour d'elles.

En regard des céramiques de Daniela Schlagenhauf, l'artiste vaudois Paul Brunner présente

une quarantaine de toiles réalisées entre 2018 et 2022 dont la plupart n'ont encore jamais été exposées. Sa peinture gestuelle équilibre urgence créative et mémoire de l'empreinte. A la fois spontanée et méthodique, sa pratique explore les temps de séchage de l'acrylique et de l'encre de Chine qu'il applique sur ses canevas avant de les rincer à l'eau et de reproduire le procédé. Ainsi élaguée, la composition picturale laisse apparaître en filigrane les strates de matière où s'harmonisent les surfaces de couleurs (acryliques) et le tracé – désormais évanescents – de l'encre noire: «Il y a un jeu per-

manent sur le temps rapide de séchage de la peinture qui détermine ce qui restera après le passage de la toile au jet d'eau. Il y a une confrontation avec la toile où tout doit être vite décidé, alors que les choses ne sont pas encore mentalement construites», raconte Paul Brunner.

## Sismographiques volutes

La calligraphie confère aux toiles son mouvement, son rythme ainsi que sa force expressive et structurante; or, sous l'effet du lavage, elle se transforme volontiers en des sismographiques volutes marbrées jouant sur les pleins et les

vides. Intuitives et graphiques les œuvres sont également emplies d'énergie dont la vibration ne va pas sans rappeler la musique, notamment jazz, accompagnant l'artiste dans son atelier; au cours d'une performance organisée par L'Estrée le 10 décembre, ce dernier composait ainsi en direct une partition picturale éphémère se déroulant au rythme d'un concert de François Lindemann et Philippe Ehinger. »

**➤ Jusqu'au 15 janvier**  
Me-di: 14h-18h  
Fermeture hivernale: di 25.12, sa 31.12, di 1.1. Fondation L'Estrée, Bourg-Dessous 5, Ropraz.